



Bulletin Amades

Anthropologie Médicale Appliquée au Développement Et
à la Santé

70 | 2007
70

L'économie à bras le corps

Yannick Jaffré



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/amades/411>

DOI : 10.4000/amades.411

ISSN : 2102-5975

Éditeur

Association Amades

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2007

ISSN : 1257-0222

Référence électronique

Yannick Jaffré, « L'économie à bras le corps », *Bulletin Amades* [En ligne], 70 | 2007, mis en ligne le 04 février 2009, consulté le 20 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/amades/411> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/amades.411>

Ce document a été généré automatiquement le 20 septembre 2020.

© Tous droits réservés

L'économie à bras le corps

Yannick Jaffré

- 1 Je me souviens du temps où nous traitions de l'économie comme une rumeur du monde. Une sorte de sourde détermination, une consécration stable, une « dernière instance » qui en coulisse organisait discrètement la diversité des superstructures sociales...
- 2 Je me souviens du temps où les économistes de la santé nous proposaient les fortes émotions du saut à l'élasticité des prix et tentaient de lier l'accès aux soins avec la baisse des tarifs des consultations...
- 3 Je me souviens du temps où l'on demandait aux cadres sans salaire des Etats les plus pauvres de travailler pour leur pays par pur altruisme et dévouement...
- 4 Entre un marxisme naïf, un économisme mécaniste et une tentation franciscaine nous nous sommes tellement trompés. Et ce n'est pas fini ! Pourtant bien des auteurs auraient, au moins, pu baliser ces errances.
- 5 Marcel Mauss, évidemment, qui soulignait combien le don excédait sa simple mesure économique pour ouvrir à l'établissement du lien social. Paul Veyne qui sous le terme d'évergétisme nouait la générosité et le politique. Jacques Le Goff qui en une superbe réflexion transversale démontrait combien, autour du XIII^{ème} siècle, l'invention d'un purgatoire accueillant provisoirement ceux qui avaient utilisé le temps divin pour s'enrichir était indispensable à l'essor de la banque. Karl Polanyi, bien sûr, économiste subtil qui soulignait que l'homme n'agissait pas uniquement pour posséder des biens matériels mais aussi pour garantir sa position sociale. Enfin, puisqu'il faut ici faire court, Maurice Godelier ou Claude Meillassoux qui, dès les années 1955, construisaient une anthropologie économique en soulignant l'historicité des formes de l'échange et les imbrications de la parenté, du genre, du pouvoir et de la valeur.
- 6 On ne peut ici qu'inciter les « développeurs » et autres amateurs de projets pour les autres à lire ce corpus afin de ne pas s'acharner à redécouvrir la roue puis à la pousser naïvement dans des ornières déjà largement fréquentées...
- 7 De larges pans de l'économie, essentiels à la compréhension des situations sanitaires (choix entre système public ou assurances privées ; anthropologie des institutions

comme la Banque Mondiale, mondialisation du secteur pharmaceutique, etc.), restent à parcourir, même si des travaux sont en cours.

- 8 Plus modestement le dossier que nous consacrons ici à l'économie souhaite ouvrir quelques questions proprement anthropologiques.
- 9 Il y est question d'échelles. Par exemple, comment les grandes directives des institutions internationales se traduisent dans le quotidien des vies. C'est ainsi qu'une initiative cohérente comme le recouvrement des coûts a conduit à faire payer les plus pauvres, les autres disposant d'un capital social leur permettant de négocier leur droit d'entrée dans les services...
- 10 Il y est question d'extériorité. Par exemple, si l'on souligne que bien des populations manquent de ressources pour se soigner – ce qui est souvent vrai – des dépenses autrement plus importantes sont faites par « obligation ostentatoire » (tenir son rang), pour séduire (cadeaux, dons multiples), se marier (dot), baptiser (tontine), et enterrer les siens. Ces sommes suffiraient à « faire tourner » l'essentiel du système de santé. À l'évidence, la question est celle des liens entre le social, l'économique et la qualité de l'offre de soins.
- 11 Il y est question de l'empirique. Par exemple, s'il faut, bien évidemment, travailler d'un point de vue économique sur la tarification des actes médicaux, il importe de ne pas oublier que dans une économie largement régie par de multiples formes de corruption, personne ne paye le prix affiché ! Ne pas tenir compte de l'empirique et confondre les normes idéales et les normes pratiques conduit à des illusions, une fois de plus, bien dangereuses.
- 12 Il y est aussi question – sur le modèle psychophysique de EH Weber montrant qu'une différence de 10 g est plus sensible lorsqu'elle s'ajoute à un poids de 100 G que lorsque l'on l'ajoute à 1 Kg – de « poids différentiel » du coût. Pour une urgence obstétricale, 20 000 CFA sauvent une vie. Il n'en est malheureusement pas de même pour un cancer. Travailler en situation de pénurie implique une réflexion sur cet impact différentiel de l'économie.
- 13 Comment penser la transformation du système de santé sans évoquer les professionnels de santé qui en sont les principaux acteurs ? Derrière les données économiques s'arc-boutent des vies sans salaire, souvent accablées de charges, obligées de mettre en œuvre de multiples braconnages et débrouillardises parfois cruelles...
- 14 Entre économie et anthropologie, dans le dialogue tenu par Nicolas Tanti-Hardouin et Alice Desclaux, ce sont toujours les bruits du monde qui se laissent entendre. Mais ici l'économie est prise à bras le corps.

AUTEUR

YANNICK JAFFRÉ